



L'homme-chevreuil

un récit de Geoffroy Delorme

Une enfance rêveuse et solitaire mène à tout ! Geoffroy s'ennuyait en classe dès son plus jeune âge. Après une fugue, il va suivre le reste de sa scolarité à la maison avec le CNED. L'observation de la vie sauvage dans le jardin familial ne lui suffit bientôt plus, en suivant un renard l'enfant entre dans la forêt. Il va croquer au crépuscule un cerf puis peu à peu les créatures nocturnes : blaireaux, chouettes, loirs etc. À l'adolescence, c'est la révolte, le bac est saboté, vive la Nature ! Il s'oriente vers la photographie, un prétexte pour pouvoir vivre dans les bois. Il va se fixer des règles strictes : camper sur place avec le minimum. Sa première cache de vivres est détruite par les sangliers. Il lui faudra donc se nourrir avec les plantes et les fruits des sous-bois ; feuilles de ronces, de bouleaux, de charmes, faines, noisettes... Il va même profiter du nourrissage du gibier par les chasseurs pour récupérer à manger. L'hiver est une période cruciale, il faut résister au froid, au sommeil prolongé qui peut être dangereux. Peu à peu, notre naturaliste total fait partie du monde sylvestre. Les chevreuils l'acceptent presque comme l'un des leurs. Bientôt un brocard moins craintif que les autres ; Daguet se laissera suivre tout au long de son existence.

L'exercice de survie va durer sept ans, cela paraît incroyable dans une forêt aussi fréquentée que Louviers, au bord de l'autoroute. Mais le récit de la vie des petits ongulés est remarquable. On suit avec fascination leurs différences étonnantes de comportement. Une aventure extrême de fusion avec la Nature qui prouve que l'immersion dans le monde sauvage est possible partout.

Les Arènes, 252 pages, 19,90 euros.